



JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

NUMÉRO 4 - MAI 2020 - TIRAGE: 22 500 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration: Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

La vigilance reste de mise



MB

Gardez la distance sociale

S O M M A I R E

- 2** Pirates : Portrait de Denis Pache
Ici Radio Pirate !
- 3** SDIO : Lettre d'une Lausannoise du sud
A la découverte d'un membre
- 4** Lausanne-Sport : interview de Vincent Steinmann
- 5** Léonore Porchet : Confinée mais plus que jamais engagée
- 6** Emi Vauthey : La libellule la plus célèbre de Suisse
- 7** Maison de Quartier Sous-gare
Tribune libre de Marc-Olivier Reymond
Association Sous-Gare: Le Vide-Grenier 2020 se fera... en 2021
- 8** Memento
Unol: autour du cinquantième anniversaire, les années 60

L'Aubaine Antiquités

Rue du Simplon 45-47
1006 Lausanne

079 607 62 44

Déstockage meubles, bibelots, tableaux...

RABAIS DE 20% à 50% SUR TOUT

Boucherie-Charcuterie de Cour

Viandes d'élevages naturels
Volailles

Spécialités: jambon à l'os
Saucisson et rouleau
payernois, saucisse à rôtir

Broches, grills, cagnelions à disposition

C. Freiburghaus
Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25

moinat.net
CHARLES-EMILE MOINAT & FILS SA

Mobilier - Décoration
Architecture d'intérieur
Literie Treca Paris

Av. Juste-Olivier 9
Tél : 021 320 46 00
www.moinat.net

galster & mottaz sa
ferblanterie
couverture M+F

Mottaz Jean-Luc
galster.mottaz@bluewin.ch

Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne
Tél / Fax 021 616 44 93

Casa postale 120 1304 Corsoney Ville
Tél 079 412 66 44

Prochaine parution le 11 juin
JOURNAL D'OUCHY
Délai rédactionnel lundi 25 mai

Marmier
CARLO STEFANELLI

VOTRE CARROSSIER

Prise en charge de votre véhicule à domicile

FCR

Rue du Crêt 3
1006 Lausanne
Tél: 021 616 47 04
Fax: 021 616 49 60
carrossiermarmier@bluewin.ch

Editorial J'ai 89 ans et j'ai décidé de sortir...

Je sais, ce printemps, ce n'est pas du tout raisonnable mais je fais le pari d'y survivre.

Habituellement, en mai, je me sens tout guilleret et du coup, j'élargis mon périmètre et fréquente toute la commune de Lausanne; mais là, parce que je dois tenir compte de la situation présente, je me limite à mon territoire habituel.

Je suis certainement un peu prétentieux mais sans me prendre la tête, j'ai le sentiment de me sentir utile, agréable à fréquenter, donnant des nouvelles des uns et des autres, abordant des sujets qui touchent les gens autour de moi, parce qu'ils sont proches d'eux.

Eh non, ce n'est pas mon âge avancé qui représente un risque, mais plutôt ma santé financière parce que la situation présente voit mes revenus fondre aussi vite que ceux des commerçants et acteurs locaux dont la porte s'est brutalement refermée et dont beaucoup sont trop en difficulté pour contribuer à mes parutions.

Néanmoins, j'ai décidé d'être solidaire et, fidèle au rendez-vous, venir jusque chez vous avec un peu du lien social du coin. C'est en jouant le jeu ensemble que nous arriverons à trouver les meilleures pistes pour demain... Belle lecture !

Votre Journal d'Ouchy et environs

OTTO'S

San Pellegrino gazeuse
24 x 50 cl
9.95
Comparaison avec la concurrence 19.90

Daylong Protect & Care lotion 200 ml
27.90
Comparaison avec la concurrence 41.90
SPF 25

Chicco d'Oro café tradition en grains, 1 kg
10.95
au lieu de 15.95

Elmex dentifrices
4.95
au lieu de 6.50
2 x 75 ml

eaux dentaires
7.95
au lieu de 11.95
2 x 400 ml

Nicky papier ménage
7.50
au lieu de 10.50
12 rouleaux

Vaste choix. Toujours. Avantageux.

Vous trouverez une foule d'autres produits dans notre shop en ligne, sur **ottos.ch**



Confrérie des Pirates d'Ouchy – Commune libre et indépendante



SÉRIE : MIEUX CONNAÎTRE LES PIRATES

Monsieur le préfet maritime Denis Pache, qui êtes-vous ?

Il est un enfant des «sixties», cette période qui va de 1960 à 1969 qualifiée volontiers de période révolutionnaire. Que la révolution soit agricole, ecclésiastique ou estudiantine, elle a été le guide de jeunesse de notre futur préfet maritime pour lui apprendre, non pas à découvrir la Lune sur laquelle on marche pour la première fois en 1969, mais à prendre le chemin de la vie et les bases qu'il acquiert à Saint-Sulpice et à Morges. Pourtant, la route est encore longue qui le mènera de ce 28 mars 1960 à cette année 2008 de sa rencontre avec la *Vaudoise*.

Avant d'en arriver là, ce pur Vaudois originaire d'Epalinges tombe «en amour» avec la mécanique, celle de l'automobile en particulier. Elle ne le lâchera jamais. Omniprésente dans toutes les étapes de sa vie professionnelle, elle le conduira de l'apprentissage de mécanicien au Service cantonal des automobiles en tant qu'expert des contrôles de véhicules et des examens de conduite, en passant par la case militaire où, là aussi, on lui confie la mécanique, celle des chars. En termes de permis, il les collectionne et possède tout, ou presque, de ce qui est «Pachement» possible: tout ce qui est mû par un moteur, du vélomoteur à l'autocar, sans oublier les bateaux à moteur, bien sûr, mais à voiles aussi jusqu'à... la *Vaudoise* qui, elle, nécessite un permis professionnel. Difficile de faire mieux dans ce domaine qui amène Denis Pache, ce père de trois enfants et grand-père de quatre petits-enfants, dans les rangs de la Confrérie des Pirates d'Ouchy... Interview.

RG: Monsieur le préfet maritime, si l'on faisait des analogies avec votre fonction dans la Marine, vous auriez des pouvoirs représentatifs et exécutifs importants! Au sein de la Confrérie des Pirates, qu'est-ce qui fait que l'on vous attribue cette fonction et qu'est-ce qui en fait sa spécificité ?

DP: Le préfet maritime est le responsable de la barque et il préside la Commission de navigation. Il prend toutes les mesures pour la navigation et la conservation de la barque, dans son usage courant. Il prend toutes les décisions importantes pour l'équipage au vu des informations du bosco et du premier patron. Il informe le Conseil des frais importants à engager pour la barque. Il administre tout ce qui concerne la barque et le cabanon.

Somme toute assez loin de la fonction dans la Marine. Il faudra un jour que nous nous penchions sur les raisons qui ont fait entrer un préfet maritime au sein de la Confrérie. Mais avant d'entrer au Conseil avec cette fonction, vous avez débuté en 2008 comme équipier, puis en 2012 comme patron, une carrière éclair pourrait-on dire. Après deux ans comme préfet maritime, vous ne regrettez rien ?

Non, (rien de rien...) je ne regrette rien (comme l'a si bien chanté Edith Piaf!). J'ai choisi de relever ce défi, même si au début ce ne fut pas facile. Il a fallu gérer, entre les séances de travail, les représentations auprès des diverses sociétés lémaniques ou encore avec les administrations... un gros boulot d'organisation.

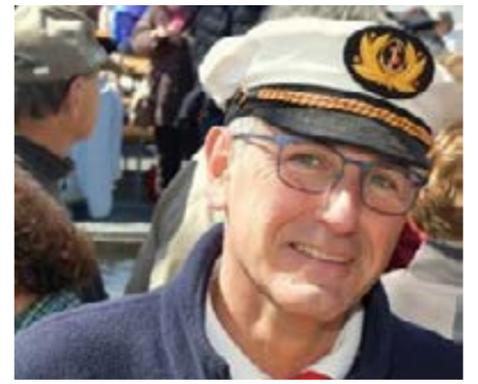
Aujourd'hui, ça roule, je peux compter sur une excellente collaboration avec mes collègues de la Commission de navigation et sur une formidable équipe qui s'occupe de l'entretien de la barque.

Parlons de la pandémie COVID-19, vous en avez été victime, ainsi que votre famille? Vous allez bien ?

Oui, aujourd'hui toute ma famille va bien. Nous avons traversé cette tempête en restant confinés une quinzaine de jours à la maison sur ordre du médecin. C'est un sentiment étrange de savoir que l'intrus est chez vous et qu'il n'y a pas grand-chose à faire, si ce n'est de respecter les règles d'hygiène recommandées. Nous avons eu beaucoup de chance qu'il n'y ait pas eu de complications. Pour faire passer le temps, j'ai fait toutes ces choses que l'on reporte, en se disant «je le ferai quand j'aurai le temps!»

Le COVID-19 touche tous les secteurs, notamment le secteur touristique et de loisir dont la Confrérie avec la *Vaudoise* dépend. Quelles en sont les répercussions directes, notamment sur votre dicastère ?

Jusqu'à la levée des mesures édictées par la Confédération, la barque ne peut pas naviguer et, dans la foulée, les travaux d'entretien sont à l'arrêt. Cela signifie pas de réarmement, pas d'entraînement pour les équipiers, ni de sortie clients, ainsi que l'arrêt des travaux préparatoires des nouvelles antennes.



Quelles mesures concrètes avez-vous dû prendre ?

Dès les débuts des recommandations sanitaires, j'ai demandé l'arrêt de toutes les activités en relation avec la navigation et l'entretien.

Quelles conséquences le COVID-19 aura-t-il sur la marche de la Confrérie et de la *Vaudoise* ?

Nous nous attendons bien évidemment à un manque à gagner important qui va péjorer notre trésorerie. Comme la majorité des manifestations lémaniques auxquelles la barque participe sont supprimées ou reportées à des temps meilleurs, nous allons réaliser quelques économies.

Je terminerai pour une fois sur une note pessimiste: si les mesures sanitaires devaient perdurer cet été, il faudra peut-être s'attendre à une année «blanche» où la barque ne naviguerait tout simplement pas !

Merci Monsieur le préfet maritime et bon vent pour encore de nombreuses années dans cette fonction qui vous sied à ravir.

Roland Grunder
Sénéchal et chargé de communication



Les Brèves de Radio Pirate

COVID-19: le grand chamboulement pour la *Vaudoise* et la Confrérie

Comme la quasi-totalité des activités socio-culturelles, la Confrérie des Pirates d'Ouchy et la *Vaudoise* sont également affectées par la pandémie et la situation sanitaire actuelle.

A ce jour, un nombre grandissant de sorties ont dû être annulées et il est extrêmement difficile de confirmer les programmes de sorties qui sont encore maintenues et publiés sur le site Internet de la Confrérie.

Les sorties prévues en avril et en mai ont d'ores et déjà été annulées. En supprimant ces sorties, ce sont les programmes d'entraînement qui sont, de fait, repoussés plus avant dans la saison. Les mesures de sécurité dictées par les autorités sanitaires et les

instances politiques ont eu raison des sorties programmées jusqu'à fin juin, tant les sorties louées que les sorties individuelles. Il paraît évident que tant que ces mesures, notamment l'interdiction de rassemblement et la distance de sécurité entre les personnes, ne sont pas modifiées, toute sortie de la *Vaudoise* est exclue.

Par ailleurs, la Commission de navigation planche sur le programme d'entraînement qui doit être adapté à cette situation extraordinaire. La perspective d'une saison de navigation extrêmement courte devient, chaque jour un peu plus, une évidence.

Les informations, les décisions prises et les modifications éventuelles seront publiées rapidement sur le site Internet.



Le COVID-19 à l'assaut des Pirates...

A notre connaissance, quelques confrères pirates ont été atteints dans leur santé par le COVID-19.

Le premier à subir les assauts du virus a été notre confrère Tauno Jalanti, responsable des Rencontres culturelles de la NANA, qui s'est remis après une période de quarantaine à son domicile.

Notre préfet maritime, Denis Pache, a lui aussi été affecté par la maladie, il est maintenant remis (*lire le Portrait ci-dessus*). Enfin, l'un de nos confrères équipiers, Nicolas Matthey-Doret, a été plus gravement touché par le virus. Après une période d'hospitalisation, il se remet lentement, il est aujourd'hui en convalescence. A tous, nous adressons nos vœux pour une complète guérison et un très prompt rétablissement.

Hommage à un ami des Pirates

C'est avec une grande tristesse que nous avons pris connaissance du départ de l'ancien président de la Nana, Roger Rufli, décédé des suites du COVID-19 dans sa 101^e année. A ses proches et à ses amis, nous présentons nos plus vives condoléances.



De gauche à droite: Roger Rufli, Xavier Sanchez, Roland Grunder et Georges Christinat, président de la Nana.

La Maison de Commune désertée!

Avenue d'Ouchy 81, la Maison de Commune, ancienne «Amirauté d'Ouchy», est le siège de la Confrérie des Pirates d'Ouchy. Elle abrite en temps normal les séances du Conseil, des réunions des commissions et toutes sortes de rencontres. Le COVID-19 est aussi passé par là et toutes les réunions à la Maison de Commune ont été suspendues.

Par ailleurs, chaque jeudi, de 18 à 20 heures, la Maison de Commune accueille le stamm de la Confrérie, un moment de partage, d'échanges, de convivialité, et surtout l'occasion de «refaire le monde» entre amis. La situation sanitaire que nous vivons a évidemment eu raison du stamm qui est fermé et devra le rester jusqu'au début juillet, pour le moins. Nous informerons aussi sur notre site internet quant à sa réouverture.



Restaurant **Le Pirate** Brasserie

Spécialités de nos lacs et de la mer
Terrasse panoramique avec vue sur le lac Léman

7 jours sur 7

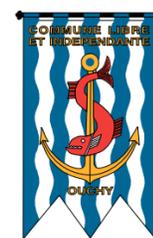
www.aufac.ch
Place de la Navigation 4 - Ouchy
Tél. 021 613 15 00 Fax 021 613 15 15

L'EAU... SOURCE DE VIE
amenée à votre domicile
et pour votre confort par

Alain Saugy et Luc Gilliéron

Gemicoud
Installations
sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 • 1010 Lausanne
Tél. 021 625 29 66 • Fax 021 625 29 93



drywash
pressing & blanchisserie

Fernanda Mota

Av. d'Ouchy 34
1006 Lausanne
Tél. 021 617 48 49
Fax 021 601 57 71

Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h
Sa: 8h-12heures

www.drywash.ch
info@drywash.ch



Lettre d'une Lausannoise du sud

À situation extraordinaire, communication extraordinaire: une envie soudaine de vous écrire une lettre. Un article, par définition, se veut informatif. Une lettre, elle, se veut personnelle. Pourquoi ne pas combiner les deux? Chut! Motus et bouche cousue: petite digression au sein du *Journal d'Ouchy*.

Chère Oscherine, cher Oscherin,

Comment allez-vous en cette période tumultueuse? Comment vivez-vous ce confinement au niveau personnel? Comment vous adaptez-vous au niveau professionnel? Vous sentez-vous seul·e ou soutenue?

Écrivez-nous à info@ouchy.ch. Nous répondrons à chaque lettre.

Savez-vous que la SDIO (Société de développement des intérêts d'Ouchy) est une association à but non lucratif qui souhaite fédérer le quartier d'Ouchy?

Ses habitant·es, commerçant·es, sociétés, étudiant·es et touristes forment un melting-pot local et international.

En tant que Lausannoise, j'oscille souvent entre l'habitant ou la touriste. Lorsque je descends à pied le long de la ligne du M2, je savoure chaque bâtiment, chaque arbuste. Je sais où me conduit le chemin... Au sud! Oui, au sud, à Ouchy. La magie opère à chaque fois. Je m'extasie devant les mâts des bateaux qui tintent au gré du vent. Je souris d'aise en respirant l'air du large. Le lac. Notre lac. Si beau. Moi-même, je réside dans le quartier Sous-gare, qui jouxte celui d'Ouchy. Il m'arrive parfois de rêver à un seul et même quartier, sous la même bannière. Il n'y a pas que l'aspect topographique qui entre en jeu. Des synergies conviviales, associatives et commerciales pourraient y voir le jour...

Pardonnez-moi si je m'égare. Poursuivons. Notre président, Christophe Andreae, vous annonçait en février dernier la renaissance de notre site web www.ouchy.ch! Vêtu de ses plus beaux atours – en bleu cyan et nuage blanc – il comporte plusieurs rubriques: SDIO – Événements – Agenda – Associations – Membres – Contact. Nous vous tenons informé·es également de nos actualités avec

les «news» et les réseaux sociaux Facebook et Instagram. Je crois deviner ce que vous pensez. Nous vivons dans l'instantané. La technologie a du bon mais elle est chronophage. À peine une photo et son texte sont-ils insérés que déjà... ils ont disparu, supplantés par d'autres, aux aguets. C'est pourquoi nous ne publions pas tous les jours. Nous préférons la qualité à la quantité. Seules les «Stories» sur Instagram courent aussi vite que le vent: nous relayons les informations de nos membres, surtout en cette période de confinement où la solidarité n'est pas un vain mot. Plusieurs entrepreneur·es proposent de l'entraide aux petit·es commerçant·es à l'instar de la plateforme QoQa DireQt.

Pour grandir et renforcer notre association, nous aussi, avons besoin de vous. Devenez membre de la SDIO et soutenez nos événements et nos animations! Participez activement à la vie du quartier d'Ouchy: vous bénéficiez d'avantages exclusifs auprès de nos partenaires. En effet, pour la modique somme de 50.– par année, vous faites d'une pierre deux coups: d'une part, vous faites votre BA (bonne action) et de l'autre,

vous partagez avec nous les bons moments de la vie grâce à l'énergie positive dégagée par notre président Christophe Andreae, une énergie vivifiante et stimulante déployée par tout le comité pour que cette association rayonne grâce à vous et avec vous.

Il est temps de nous quitter. J'espère que cette lettre vous trouvera dans la meilleure forme possible. Vous n'êtes pas seul·e. Ensemble, on est – vraiment – plus fort·es. Portez-vous bien. À bientôt!

Deborah Kunz



A la découverte d'un membre

Xavier Ecoffey, patron de l'entreprise Bowland Lausanne-Vidy et Flon



Covid-19: comment gérez-vous cette situation exceptionnelle?

La grande question a été de savoir pour combien de temps nous allions fermer notre établissement. Nous avons tenu à rassurer nos collaborateurs et fait en sorte qu'ils puissent prétendre au chômage partiel. Actuellement, je profite de faire quelques travaux avant l'été.

Comment définiriez-vous votre établissement?

C'est un centre de loisirs et d'amusement avant tout: il comporte des pistes de bowling, des tables de billard, de ping-pong. Il offre aussi des jeux à réalité virtuelle. Nous disposons d'un bar avec une petite restauration. Notre établissement est ouvert à tout public, notamment aux familles et à leurs enfants dès l'âge de 3 ans: ceux-ci bénéficient d'une rampe en forme de dinosaure pour pouvoir jouer eux aussi.

Quand avez-vous ouvert votre établissement?

Mon père a construit et ouvert cet édifice pour le bowling en 1994, juste après celui de Meyrin à Genève, aujourd'hui disparu.

Le petit «plus» de votre service à la clientèle?

Nos employés sont passionnés de bowling. Ils conseillent et répondent aux questions de la clientèle avec enthousiasme.

Pourquoi devrait-on venir chez vous?

Parce que nos collaborateurs sont sympas!

Vos projets pour 2020?

Nous avons déjà entrepris de gros travaux en 2018 pour réaménager l'intérieur avec du nouveau mobilier.

Votre client le plus célèbre?

À nos débuts, nous avons eu l'honneur d'accueillir le président du CIO, M. Samaranch, qui adorait le bowling. Nous avions gravé une boule à son nom. Pour la petite histoire, M. Samaranch a «oublié de venir récupérer» ses chaussures de bowling... Nous les avons conservées et elles sont exposées désormais au public.

Votre dernière folie pour votre «petite entreprise»?

Un mur LED au bout des pistes de bowling pour afficher la télévision, les publicités ou des messages particuliers. Le multimédia est l'un de mes joujoux!

Si vous aviez un souhait?

Rouvrir mon établissement très vite (*rires*)! En tant que président de la Fédération du bowling suisse, je me sens aussi investi d'une mission: celle de mieux faire connaître ce loisir sportif. Il y a du challenge, des tournois, des confrontations. On tire en moyenne une quinzaine de lancers (la boule pèse entre 3 et 7 kg) en jouant près de vingt parties. C'est physique et mental. Cela demande de la force et de la concentration. Pour réussir, le geste doit être répétitif et précis.

Propos recueillis par Deborah Kunz

Infos Bowland Vidy
Tél. 021 626 36 37
E-mail vidy@bowland.ch



Votre agence immobilière sur les quais d'Ouchy

Estimation – Vente – Location
Gérance – Administration PPE

Inscrit dans la pierre depuis 1947

Message aux membres et associations de la SDIO

La SDIO exprime ses regrets face à cette situation exceptionnelle et aux inconvénients qui en découlent. Nous profitons de ces quelques lignes pour encourager tous nos membres et associations à se serrer les coudes (c'est le cas de le dire). En tant que Société de développement des intérêts d'Ouchy, nous sommes conscients des difficultés financières auxquelles les entreprises, indépendants et commerces sont confrontés actuellement. Nous sommes de tout cœur avec vous. Nous maintenons les projets en cours afin de pérenniser les activités oscherines. Le temps est à l'introspection, mais aussi à la solidarité. Nous sommes à votre disposition pour relayer toute information concernant votre actualité. Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram, par e-mail ou sur notre site web. À très vite.

SDIO

Email info@ouchy.ch
Site web www.ouchy.ch
Facebook SDIO-OUCHY
Instagram [sdio_ouchy](https://www.instagram.com/sdio_ouchy)

Exemples de plateformes de soutien

Soutien aux commerçants lausannois
QoQa DireQt
Mylocalstore
SDIO

RYTZ & CIE SA – Pl. de la Navigation 14 - 1006 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 27 – info@rytz.com

Affiliée au Groupe SPG-RYTZ
www.spg-rytz.ch



Vincent Steinmann, directeur commercial et marketing du Lausanne-Sport : « Nous finirons par vaincre tous les signes indiens ! »



Le monde du sport en général et du football en particulier est, comme tout le monde, durement touché par cette crise liée au coronavirus. A l'image du FC Liverpool qui voit l'une des plus belles saisons de son histoire être gâchée par le Covid-19, le Lausanne-Sport peut se montrer terriblement frustré, pour ne pas dire plus, par cet arrêt brutal du championnat. En effet, tout s'est arrêté alors que le club vaudois s'apprêtait à disputer son match de l'année face au grand FC Bâle (quart de finale de la Coupe de Suisse), filait tout droit vers une promotion à combien méritée et attendue (15 points d'avance sur son dauphin) et que son repas de soutien, agendé au mercredi 20 mai, affichait bientôt complet... sans oublier son nouveau stade qui devait être livré ces prochaines semaines et dont les travaux ont été temporairement arrêtés. Vincent Steinmann, son directeur commercial et marketing, a accepté de parler de cette situation exceptionnelle avec nous. Le Lausannois de 41 ans, ancien président de la Confrérie et grand fan du club devant l'Éternel, reste confiant et optimiste. Entretien exclusif avec l'un des hommes forts du Lausanne-Sport.

Vincent Steinmann, tu as été nommé directeur commercial et marketing du club en mars 2018. Quel bilan tires-tu de tes deux premières années au sein du Lausanne-Sport ?

Il y a énormément de choses positives qui ont pu se mettre en place autour du terrain vert, aussi bien dans l'identité du club, dans les expériences liées aux matches, dans les événements que dans les activités de promotion, de marketing et de communication. Nous pouvons dire – sans se vanter – que les retours sont extrêmement bons, que ce soit de la part des partenaires, du public, des suiveurs du club ou des institutions de notre canton. Tout cela s'inscrit, à l'échelle du LS, dans un contexte un peu plus compliqué parce que nous avons été relégués il y a deux ans et que nous ne sommes pas remontés la saison dernière. Nous sommes potentiellement toujours au stade de la Pontaise. C'est donc à la fois positif et négatif mais ça n'enlève en rien notre envie de faire bouger les choses, d'avancer et de développer l'attraction du Lausanne-Sport auprès du public et des partenaires.

Ton travail et celui de ton équipe sont en effet largement salués par l'ensemble des suiveurs du club, dont je fais partie. Vous avez su redonner une image plus jeune et plus dynamique du LS, notamment sur les réseaux sociaux et via vos nombreuses actions sur le terrain, dans tout le canton. Un objectif ?

Oui, c'est clairement un objectif. Nous avons identifié un certain nombre de personnes qu'on aimerait faire venir un jour à la Tuilière. Notre ambition est d'attirer un public plus varié qu'il ne peut l'être aujourd'hui à la Pontaise, avec comme but ultime de remplir la Tuilière à chaque rencontre. Ça nécessite de parler à plusieurs types de publics et c'est ce qu'on essaie de faire avec un produit, le football, qui est facile à travailler. Maintenant, nous n'avons de loin pas tout réalisé et avons encore des dizaines et des dizaines de choses à mettre en place. On s'en réjouit.

La cellule commerciale et marketing du club, c'est une task force composée de cinq collaborateurs à plein temps, gérée par tes soins. Comment occupez-vous vos journées en ces temps de confinement ?

Nous travaillons depuis la maison, en restant tous très connectés. C'est l'avantage de nos métiers. Il n'y a plus de matches ni d'événements à organiser en ce moment, mais la communication autour du club doit continuer à se faire. Au-delà de ça, il y a un enjeu crucial à préparer, c'est l'après-coronavirus et notre arrivée dans le nouveau stade.

Certaines affiches, notamment contre Servette, Sion ou même plus récemment contre le Stade-Lausanne, ont attiré la foule des grands jours à la Pontaise. En revanche, les matches lambda contre Kriens, Wil ou Chiasso ont de la peine à faire bouger le public, malgré un LS en tête du classement. Que manque-t-il encore au club pour attirer ces fameux événementiels ?

(Sourire) Il manque des événements! Sans vouloir dénigrer personne, Kriens ou Wil, c'est comme Huttwil ou Bülach en hockey, ça excite moins que Bâle, Young Boys, Zurich, Sion ou Servette. Le public a toujours été événementiel, particulièrement dans le canton de Vaud. Aujourd'hui, le public vient essentiellement à la Pontaise pour le match en lui-même; il n'y a pas d'infrastructure autour du stade qui permet d'offrir une vraie expérience au public. C'est un point essentiel qui va radicalement changer à la Tuilière.

Le nouveau stade peut-il vraiment aider à changer les mentalités vaudoises ?

Evidemment, on y croit dur comme fer. Nous travaillons tous les jours afin de faire de la Tuilière un lieu de vie, un lieu d'émotions, un lieu d'expériences, où les gens pourront passer un bon moment, même si ce n'est pas l'affiche la plus importante de l'année. A la Tuilière, nous allons toucher à des standards, en termes d'accueil et d'expérience autour du terrain, identiques à ceux des autres grands stades de Suisse. A l'échelle de notre canton, nous vivrons un match de foot comme jamais nous ne l'avons vécu.

La moyenne d'âge des abonnés au LS est extrêmement haute. Est-ce dangereux pour le modèle économique? Comment change-t-on cela ?

Nous avons la chance, à Lausanne, d'avoir une base d'abonnés très fidèles. C'est un pilier important et vital à l'existence du club, sur lequel nous pouvons nous appuyer. Maintenant, c'est à nous d'aller chercher de nouveaux publics, et parmi ces nouveaux publics il y a effectivement les jeunes. Si les jeunes de moins de 25 ans ne viennent pas forcément à la Pontaise, c'est aussi et surtout parce qu'ils n'ont pas connu les grandes années du Lausanne-Sport. Rien ne les raccroche à l'histoire – pourtant extraordinaire – de notre club.

Avant cette malheureuse crise, comment se présentait la prochaine saison ?

Elle se présentait bien. Nous avions de très fortes chances d'être promus en Super League et d'évoluer dans un nouveau stade. Dans un nouveau monde. Toutefois, mise à part une action que nous avons lancée pour vendre des places debout, la vente des abonnements n'avait pas débuté. Cette dernière aurait dû être lancée le 1^{er} avril avec, entre autres, un pop-up store placé au centre-ville de Lausanne et diverses opérations de communication pour inviter les gens à s'abonner.

Alors que le Lausanne-Sport vivait une saison magnifique et semblait être sur un petit nuage, tout s'est arrêté.

Quel est ton sentiment en ce moment ?

Nous subissons cette crise comme tout le monde. Bien évidemment, nous aurions adoré mettre en place tout ce programme et se réjouir de l'arrivée à la Tuilière. Nous avons établi un nombre d'activités qui était très excitant, pour ne pas dire incroyable. Tout est annulé ou reporté. Il convient malgré tout de relativiser: si on met le Lausanne-Sport à l'échelle de la crise, nos problèmes restent moins importants que ceux de certaines entreprises ou personnes. Quoi qu'il en soit, personne ne sortira indemne de cette crise, y compris nous.

Quid du nouveau stade la Tuilière?

Quand pourra-t-il être livré selon les informations que tu détiens ?

Les travaux du nouveau stade ont été arrêtés durant une certaine période, ce qui va logiquement en décaler l'ouverture officielle. A l'heure où je parle, nous n'avons aucune date à annoncer. C'est un immense point d'interrogation et nous devons vivre avec.

Une saison 2020-2021 à huis-clos, vous commencez à y réfléchir ?

Tout est imaginable. Personne ne peut savoir ce qu'il va se passer. Nous établissons actuellement une liste avec tous les scénarios possibles. C'est une crise que nous devons affronter et nous l'affronterons, quel que soit le format du prochain championnat.

Il y a une vraie volonté des clubs de reprendre le championnat, même à huis-clos, juste ?

Oui, tout a été fait et réfléchi afin que le championnat puisse reprendre. Cette reprise dépendra toutefois de nombreux facteurs, notamment des restrictions sanitaires. Tant du côté de la ligue que des clubs, il y a une vraie volonté de reprendre.

L'affaire du nouveau logo, quelques transferts ratés, une relégation, une première saison en Challenge League marquée par un échec et, cette saison, l'arrêt du championnat alors que le club survolait le classement, les coups durs n'ont pas manqué depuis la reprise du club par Ineos en novembre 2017. Les dirigeants britanniques ne vont-ils pas finir par croire qu'ils sont maudits à Lausanne ?

(Il rigole) Avant de penser qu'Ineos est maudit, je dirais que c'est plutôt le Lausanne-Sport à la Pontaise qui l'est, et ceci depuis une dizaine d'années. Ce n'est pas du tout dans la mentalité d'Ineos et de ses dirigeants d'abandonner ou de baisser les bras dans l'adversité. A l'intérieur du club jusqu'aux fonctions dirigeantes, tout le monde a l'envie, la rage et l'énergie de montrer que tout ça n'est qu'un mauvais passage. Nous finirons par vaincre tous les signes indiens!

Quelle est la collaboration possible du club avec la «galaxie Ineos»? Des passerelles avec l'OGC Nice, certes, mais le reste du sport de l'entreprise qui possède également une écurie de Formule 1 et une équipe cycliste ?

Bien sûr, des synergies sont possibles. J'ai la chance de participer à des réunions deux fois par mois avec les responsables des différents secteurs du sport chez Ineos, lors desquelles nous échangeons beaucoup sur nos activités respectives et évoquons d'éventuelles collaborations. Des coopérations existent aujourd'hui, avec l'OGC Nice par exemple, d'autres se développeront.

Quelles sont les relations du LS avec les autres clubs lausannois, comme le Stade-Lausanne, par exemple. Et avec le LHC, toujours rien ?

Des discussions sur différents sujets sont en cours entre les clubs lausannois. A l'initiative de la Ville, une collaboration s'est mise en place entre le Lausanne Université Club (volley), le Lausanne Hockey Club, le Pully Lausanne Foxes (basket) et le Lausanne-Sport afin de relancer le Pass-Sport, lequel a bercé notre jeunesse. D'autres coopérations seront évidemment possibles.

Pour conclure, un message d'espoir à faire passer à tous les fans du LS en ce temps de confinement ?



On se réjouit, plus que jamais, de les retrouver dans des conditions normales, que ce soit pour un match, un événement ou pour une rencontre en ville !

Un grand merci Vincent et allez Lausanne!

Marc-Olivier Reymond

Café-Restaurant
des Amis
- à Denges -
Alain et Régine Huissoud

Retrouvez dès que possible
la saveur du plaisir
en savourant nos spécialités
avec en haut de l'affiche
l'entrecôte provençale
(boucherie du Molard)

Réervations au 021 801 25 38

JDO
Fondé en 1931

galster & mottaz sa
ferblanterie
couverture M+F

Mottaz Jean-Luc
galster.mottaz@bluewin.ch

Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne
Tél. / Fax 021 616 44 93

Casa postale 120 1304 Corsier-Ville
Tél 079 412 66 44

Jacques Belet Electricité SA

Installations électriques – Téléphone
Dépannage

PRILLY / LAUSANNE

Tél. 021 601 42 42
info@jbeletsa.ch

Abonnement mobiles, internet, TV et téléphonie fixe

swisscom | World

Ventes – Réparations – Transferts – Formations – Installations

25 ans JMR 25 ans
Télécommunication

Bd de Grancy 2 – 1006 Lausanne – 021 616 92 32 – www.jmr.ch

Votre banque
depuis 1845

BCV Ouchy
Avenue d'Ouchy 76 - 1006 Lausanne
www.bcv.ch
Tél. 0844 228 228

175 1845-2020 BCV
Ça crée des liens

Léonore Porchet, conseillère nationale: confinée mais plus que jamais engagée

Même confinée ou plutôt semi-confinée, pour reprendre ses mots, la conseillère nationale Léonore Porchet reste très engagée et continue à mener ses multiples combats, que ce soit en faveur du personnel de vente, des sans-papiers, des proches aidants ou des femmes. L'une des figures les plus emblématiques des Vert·e·s, élue le 20 octobre dernier au terme d'une élection à suspense, a répondu à quelques questions brûlantes sur cette crise sans précédent, tout en tirant un premier bilan de ses cinq premiers mois sous la coupole. Cette femme de poigne et de charisme, fidèle à sa réputation, n'a pas usé de la langue de bois. Entretien fleuve avec cette Lausannoise de 30 ans dont la carrière en politique impose le respect.

Léonore Porchet, toi la femme de terrain, comment traverses-tu cette période difficile et angoissante, confinée la plupart du temps à ton domicile ?

J'ai la chance de vivre dans un appartement avec un balcon et je n'ai pas de charge parentale ou de proche aidante, cela facilite beaucoup la vie en semi-confinement. Ce qui est vraiment difficile, c'est d'être loin de ma famille et de penser à la peine de ma grand-maman, enfermée dans son EMS sans contact avec l'extérieur. Quant à l'action, elle s'est faite derrière un écran, mais j'ai continué à m'activer pour défendre mes valeurs!

Cela fait désormais cinq mois que tu sièges au Conseil national, faisant de toi la plus jeune parlementaire romande à Berne. Depuis ta prise de fonction le 2 décembre 2019, quel bilan tires-tu de ton mandat ?

Que défendre une société respectueuse des humains et de leur environnement est particulièrement difficile dans un cénacle aussi gangréné par les logiques de partis et les lobbies. Mais aussi que c'est là où l'on a justement besoin de force pour mener cette lutte.



Tu as toujours été une femme très engagée et très exposée. Depuis ton élection, ta carrière politique est tout de même passée dans une autre dimension. Ressens-tu une plus forte pression et de plus grandes responsabilités depuis que tu sièges sous la coupole ?

J'ai toujours ressenti une grande responsabilité dans mes charges politiques. Au Conseil communal par exemple, on a un rôle tellement concret dans la vie des gens qu'on ne peut pas prendre à la légère la confiance qui nous est portée. Ce qui a changé avec mon élection fédérale, c'est la pression médiatique et la visibilité de chacune de mes actions. L'erreur est humaine, mais elle est très peu pardonnée aux élus et élus du peuple.

Comment as-tu organisé ta vie professionnelle depuis ton élection? La politique a-t-elle pris le dessus sur le reste de tes activités ?

La politique de milice est une très bonne valeur, mais à l'épreuve de l'expérience elle est quasi impossible à vivre pour les personnes qui n'ont pas une profession libérale ou des horaires très flexibles. Je vis donc désormais majoritairement de mes revenus d'élue, complétés de deux mandats pour la défense de la bande dessinée suisse: le secrétariat général des auteurs et autrices de BD et la coordination du Réseau BD Suisse. En tant qu'historienne de l'art et bédéphile, cela me nourrit beaucoup d'avoir encore contact avec le monde de la culture, et encore plus pour le neuvième art, inventé en Suisse rappelons-le!

Question plus générale, quel est ton jugement sur la gestion de la crise par le Conseil fédéral?

Je suis impressionnée de la solidité avec laquelle ils et elles ont répondu présent, et l'humilité avec laquelle ils et elles ont toujours dit que cette gestion de crise pouvait et allait certainement être parfois faite avec des erreurs. Je trouve cela finalement très rassurant, surtout en regard de ce qui se fait dans d'autres pays.

N'as-tu pas envie de bondir de ton siège lorsque tu entends un Guy Parmelin parler d'un «oreiller de paresse» aux dizaines de milliers d'entrepreneurs et de commerçants qui souffrent jour et nuit de ce lock-down ?

En Suisse, il y a cette idée qui me révolte toujours: celles et ceux qui sont dans la gêne, qui n'arrivent pas à faire face aux difficultés avec des réserves financières suffisantes, sont forcément dans cette situation par paresse et par envie de profiter du système. Ce qui est intéressant, c'est que ce dédain et ces soupçons,

autrefois réservés aux petits salaires et aux bénéficiaires des aides sociales, s'étendent maintenant aux indépendant·e·s et aux patron·ne·s qui ont besoin d'aides publiques. Pour moi, c'est la preuve que notre société est malade de ses richesses mal partagées et trace une ligne dure et violente entre celles et ceux qui possèdent dans le confort et celles et ceux qui se démènent pour joindre les deux bouts. La crise nous rappelle qu'on peut passer de l'un à l'autre plus vite qu'on ne le croit et que des politiques publiques solidaires bénéficient finalement à tout le monde.

Rêves-tu que cette crise raisonne enfin le monde de la finance et certains de tes collègues UDC ?

Je rêve que cette crise montre ce à quoi on doit donner de la valeur, à commencer par le service public (personnel de la santé en particulier, mais aussi poste ou voirie, entre autres), qui a démontré en quoi il est précieux et essentiel. Mais aussi des importances auparavant impalpables comme la culture, dont le brusque arrêt fait du mal au vivre ensemble, à nos projets estivaux, à notre imagination. Je rêve aussi que la protection de notre environnement devienne enfin une priorité, car cette crise qu'on espère passagère est un avertissement: si nous continuons à détruire notre espace vital comme avant, après avoir eu la preuve de son importance et de l'impact des activités humaines sur l'environnement, les jours sombres sont devant nous.

Alors que les cantons latins, notamment le Tessin, Vaud et Genève, sont très touchés par cette pandémie et comptent leurs morts, des voix outre-Sarine réclament la réouverture de certains commerces, notamment les bars et les restaurants, plus vite que prévu. Un commentaire sur ce «Corona-Graben» qui est en train de s'installer dans le pays ?

Les cantons alémaniques ont eu la chance d'être touchés après les cantons latins et donc les mesures de semi-confinement les ont mieux protégés qu'en Romandie. Ils devraient plutôt être reconnaissants de leur chance et se montrer solidaires avec les parties du pays plus touchées. Le Corona-Graben n'est pas tellement une question de langue en soi, mais comme toujours une question de manque de solidarité des plus favorisés pour celles et ceux qui souffrent le plus.



D'aucuns sont également surpris par la réouverture des écoles le 11 mai. Ton avis ?

Je comprends l'inquiétude des parents et des enseignant·e·s. Mais pour moi, l'école est LE lieu où les inégalités sociales peuvent être gommées, il est donc important qu'elle soit accessible le plus vite possible. Le semi-confinement avec des enfants est vraiment difficile pour de nombreuses familles, surtout celles coincées dans un petit appartement, ou dans l'impossibilité matérielle d'assurer l'école à la maison ou, encore plus, en proie à la violence domestique.

La violence domestique, venons-y.

Tu es notamment reconnue et saluée pour ton combat pour la cause des femmes. Depuis le début du confinement, on a enregistré une augmentation des violences domestiques.

Comment arriver enfin à une vraie prise de conscience politique ?

C'est très difficile de faire avancer ce sujet car nous devons lutter sur deux fronts: la réponse à l'urgence, qui demande des moyens pour intervenir, protéger et corriger, et les mesures à long terme pour éradiquer le problème, qui demande un investissement important dans l'éducation à

l'égalité et à la non-violence dès l'enfance. Pour l'urgence, on trouve en général une majorité de gens qui se disent concernés, mais qui ne veulent pas dépenser trop d'argent et pour les mesures à long terme, on trouve une majorité de gens qui ne veulent pas voir le lien. La solution est donc de dire et redire. De réclamer. De descendre dans la rue aussi, c'est ce que nous avons fait le 14 juin passé.

Pouvais-tu imaginer que la population allait malgré tout être aussi disciplinée, dans le combat contre le virus ?

Je ne suis pas surprise car l'information a été très claire dès le début en Suisse et convaincante. On ne nous a pas pris pour des enfants ou des imbéciles. Il faut d'ailleurs saluer là le travail fondamental de tous les médias, bien que le Conseil fédéral ne veuille pas leur venir en aide, contrairement aux compagnies aériennes...

La protection du personnel de vente est un autre cheval de bataille. Un mot à faire passer aux géants Coop et Migros qui, eux, ne semblent pas trop souffrir de la situation ?

Qu'un vrai merci serait de mieux traiter leurs employé·e·s, en termes de salaire, mais aussi simplement de respect. J'espère que nous allons pouvoir revaloriser les conditions de travail de ces personnes qui ont prouvé leur importance dans notre système.

Cette crise a eu le mérite de mettre en avant ceux qui étaient sous-salariés pour un travail que l'on ne pensait pas aussi indispensable. Penses-tu que ça permettra de les rémunérer enfin à leur juste valeur ?

Je pense que ce combat va être difficile (en Commission de la santé, la majorité n'a même pas voulu mieux protéger le personnel de vente face à la contagion), mais qu'il doit être mené. J'espère surtout que cela sera une prise de conscience pour la population, qui réfléchira aussi à ces personnes lorsqu'il s'agira, par exemple, de voter sur un salaire minimum.

On s'est rendu compte pendant cette pandémie que l'homme pouvait tout à fait vivre en polluant moins. Une prise de conscience ou juste un accident de parcours ?

Non seulement on a vu concrètement que la nature allait mieux quand l'homme a une activité moins polluante, mais nous devons aussi réaliser que cette crise du coronavirus a une cause écologique: plus le réchauffement climatique et la perte de biodiversité s'accroissent, plus nous aurons des épidémies longues et difficiles à éradiquer. La prise de conscience écologique est donc essentielle à notre santé.

Ne crains-tu pas que le déconfinement engendre une orgie de consommation, par tous ceux qui ont été frustrés par les dernières semaines à la maison ?



C'est possible que certaines personnes réagissent comme cela. À titre personnel, je me réjouis de retourner boire une bière sur une terrasse! Mais je crois que cette période de semi-confinement, en tout cas pour celles et ceux qui l'ont vécue sans trop d'inquiétude pour leur santé ou leurs revenus, a démontré que nous vivions à un rythme effréné absurde et qu'il est possible d'envisager une vie moins consommatrice de ressources naturelles. Les achats à la ferme, les loisirs de proximité, le télétravail, le tourisme local: j'espère que c'est cela qui va rester.

As-tu pensé à envoyer une boîte de Dafalgan à Philippe Leuba ?

En général, ce que j'envoie à Philippe Leuba, ce sont des lettres pour qu'il arrête de renvoyer des demandeurs d'asile malades ou travaillant au nettoyage de nos hôpitaux en temps de crise sanitaire. Si vous avez un médicament pour qu'il réalise l'inhumanité de sa politique migratoire et change ses pratiques, je suis pre-neuse!

Une question un peu plus légère pour conclure cet entretien, tu peux inviter cinq personnalités, mortes ou vivantes et de n'importe quel milieu, à venir passer une soirée chez toi. Qui choisis-tu ?

Alexandria Ocasio-Cortez, Frida Kahlo, Annie Lennox, Émilie Gourd et Anne-Sophie Pic, en espérant qu'en plus elle cuisine.

Un immense merci Léonore, ne lâche rien!

Marc-Olivier Reymond

RETRO
COIFFURE

Dames & Messieurs
Barbier

Bernard Matter

Av. d'Ouchy 17 • 021 616 32 94

Ville de Lausanne
Service des parcs et domaines

Direction du logement,
de l'environnement et de l'architecture

Arrangements – Bouquets – Terrines
pour toutes occasions

Plantes saisonnières de nos cultures

Abonnements – Commandes – Conseils

Service personnalisé

Magasin ouvert à tout public
Lu - ven. 08h00 – 11h45 | 13h30 – 16h45
Samedi 09h00 – 11h45 | 13h15 – 16h00
Dimanche 09h00 – 11h45
Parking du centre funéraire
Ch. Du Capelard 5

Magasins vente extérieure
Bois-de-Vaux I, Rte de Chavannes 4
Bois-de-Vaux II, Ch. Du Bois de Vaux 2

Transports publics - Parkings gratuits





A cœur ouvert avec Emi Vauthey, la libellule la plus célèbre de Suisse

Ce mois, il nous a semblé utile et agréable d'ouvrir le livre de souvenirs de l'une des figures de l'année 2019, la ravissante Emi Vauthey. Celle qui a merveilleusement incarné la Libellule lors de la Fête des Vignerons fut l'un des rayons de soleil de l'été dernier. Après cette aventure haute en couleurs, la Vaudoise de 28 ans a atteint la finale de l'émission *La France a un incroyable talent*. L'acrobate et artiste de cirque de Cugy, confinée chez elle comme tout le monde, est revenue avec nous sur cette année riche en émotions et forcément inoubliable pour elle.

Emi Vauthey, première question à toi la grande sportive et hyperactive, comment se passe ce confinement? Le «terrain» et les projecteurs ne te manquent pas trop?

Nous vivons une situation inédite et chaque jour est nouveau, on doit s'adapter et apprendre à vivre avec ces restrictions. De mon côté, je donne des cours de cirque en ligne, j'essaie de garder le contact avec mes élèves, de les garder motivés et surtout occupés. Mais j'avoue que la scène me manque terriblement. Cela fait dix ans que je vis de ma passion, et dix ans que je monte sur scène presque tous les jours, ce n'est donc pas facile de s'en passer. Le théâtre est un peu comme ma deuxième maison et le public ma deuxième famille; ils me manquent beaucoup en ce moment, mais je suis patiente et sais qu'on va tous bientôt se retrouver.

D'où t'est venue cette passion pour la danse et la gymnastique?

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours aimé danser dans mon salon. Avec ma petite sœur, on créait des spectacles pour mes parents et ma famille, on utilisait les vieux habits de ma

maman et on faisait plein d'acrobaties. C'est une passion de toujours.

Ouvrons la page FeVi. Huit mois après le baisser de rideau de la Fête des Vignerons, se passe-t-il un jour sans que tu y penses? J'y pense presque tous les jours, c'était une expérience incroyable. J'ai profité de chaque seconde et j'en garde un souvenir mémorable.

Quelles images gardes-tu de cet événement hors du commun?

De voir tous ces gens si heureux et de ressentir l'énergie dans l'air. Le public nous a soutenus durant toute la fête. Quand tu as vingt mille personnes qui applaudissent à la fin d'un spectacle, c'est un moment très fort et hyper émotionnel.

Le lendemain du dimanche 11 août 2019, après des mois de répétition et près de quatre semaines de représentations, dans quel état d'esprit étais-tu? Ressent-on un immense vide à ce moment-là?

C'est un sentiment étrange, car tu sais que c'est la fin. C'est inimaginable de quitter cette arène, ces gens, cette ambiance. Cette fête est aussi belle parce qu'elle ne dure que quatre semaines, on en profite un maximum parce qu'on sait que ça ne durera que quelque temps.

Ce rôle de Libellule a-t-il changé ta vie?

La FEVI a marqué mon retour en Suisse. Je n'avais pas travaillé chez moi depuis très longtemps, cette fête m'a permis de renouer avec le public helvétique. Grâce à ce rôle, j'ai reçu plusieurs offres de contrats dans mon pays natal, ce qui me réjouit beaucoup. J'ai aussi rencontré des personnes magnifiques qui font entièrement partie de ma vie aujourd'hui. Et j'ai le droit au petit surnom de Libellule (*elle rigole*).

J'imagine que tu n'as désormais plus le vertige, non?

(Sourire) Je crois que je n'ai jamais eu le vertige! J'adore être en l'air, suspendue au-dessus du vide.

Plus que jamais, on peut dire que les organisateurs de la FEVI ont bien choisi leur année... En effet, heureusement que la fête était l'année dernière!

Autre très belle aventure, ton parcours dans l'émission *La France a un incroyable talent*, diffusée du 22 octobre au 10 décembre 2019 sur M6. Pas trop difficile de passer de la très romanesque Fête des Vignerons à cette émission grand public?

Deux expériences très différentes et très belles pour diverses raisons. J'avais déjà participé à l'émission en 2006, c'était donc un retour en terre connue. J'ai revu beaucoup de personnes que j'avais rencontrées lors de mon premier passage à l'émission, c'était touchant de les revoir.

Tu as donc atteint la finale de ce concours télévisé, et ceci pour la deuxième fois après 2006. La troisième participation sera-t-elle la bonne?

Pour l'instant, je ne pense pas y participer une nouvelle fois, j'ai eu beaucoup de plaisir les deux fois et vécu de belles expériences. Je souhaite rester sur de bons résultats.

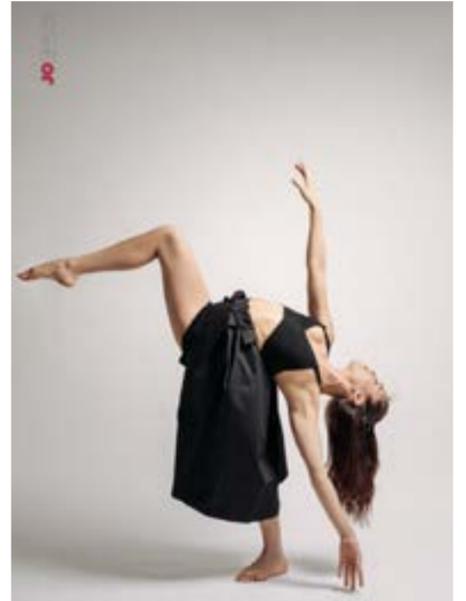
Au niveau du retour du public et des médias, quelle aventure a eu le plus de retombées:

la FEVI et ses vingt mille spectateurs ou *Incredible talent* et ses trois millions de téléspectateurs en moyenne?

Difficile à dire, j'ai eu des retombées grâce à ces deux expériences. Souvent, les gens me disent que c'est suite à ces deux événements qu'ils m'ont découverte et, du coup, m'ont engagée.

Tu peux également te targuer d'avoir participé au dernier grand événement organisé cette année en Suisse (et peut-être pour un bon moment...): les Jeux Olympiques de la Jeunesse. Tu y as joué encore une fois les filles de l'air pour le plus grand plaisir du public, portant la flamme olympique sur les derniers mètres de son parcours. Un grand moment, là aussi?

Avant de faire du cirque et de la danse, j'ai eu une carrière de gymnaste rythmique. J'ai intégré le cadre national toute jeune et intégré l'équipe de préparation des Championnats d'Europe, mais l'appel du spectacle était plus fort que celui des compétitions, j'ai alors troqué mes engins de gymnastique rythmique pour ceux du cirque. Les Jeux Olympiques resteront un rêve. Quand on m'a proposé de tenir



la flamme olympique, j'ai accepté sans hésiter. C'était un magnifique moment dont je suis très fière.

Quels sont tes projets désormais?

J'ai récemment créé la Compagnie Okami, dont le but est de créer mes spectacles et d'animer des soirées spéciales. Je suis également enseignante à l'École de cirque de Lausanne-Renens. Je me réjouis de pouvoir présenter mon travail au public.

Une tournée avec le Cirque Knie ferait-elle rêver la jeune femme que tu es?

Ce serait avec plaisir, mais pas tout de suite. A l'heure actuelle, j'aimerais encore participer à des spectacles entiers et pas juste présenter mon numéro.

Dernière question, quel est le rêve ultime d'Emi Vauthey?

Continuer à être heureuse et voir mes rêves de spectacles se réaliser.

Merci beaucoup Emi, puissent tous tes rêves se réaliser!

Marc-Olivier Reymond





CAVE DE LA CRAUSAZ

Féchy

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre cave pour une visite ou une dégustation.

Les vins du Vieux Coteau sont maintenant aussi disponibles à la Cave de la Crausaz!



HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h



CAVE DE LA CRAUSAZ – BETTEMS FRÈRES SA
Chemin de la Crausaz 3 – 1173 Féchy
Tél. 021 808 53 54 – www.cavedelacrausaz.ch



AP CONSULTING

André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2
CP 5015 - 1002 Lausanne
Tél.: 021 331 29 29
Fax: 021 331 29 20
E-mail: info@apconsulting.ch

**Maison de Quartier Sous-gare**

Bonjour, comme de nombreuses institutions, la Maison de Quartier Sous-gare vit dans l'incertitude quant à la date de reprise complète de ses activités. Notre ouverture dépendra complètement des décisions prises par les autorités politico-sanitaires.

Maison de Quartier

Nous avons dû d'ores et déjà annuler les semaines vertes de juillet ainsi que la semaine consacrée aux 12/15 ans. Pendant

cette période si particulière, nous avons mis en place une permanence téléphonique au 021 601 13 05. Vous pouvez ainsi nous atteindre aux horaires suivants:

Le lundi de 15 à 17h, le mercredi de 15 à 17h, le jeudi de 15 à 17h, le vendredi de 9 à 11h et de 15 à 17h.

Vous pouvez également nous joindre par mail à l'adresse suivante: info@maisondequartiersousgare.ch.

Nous avons également une liste importante de personnes qui peuvent vous aider pour faire des courses ou d'autres services de ce genre.

Nous pouvons assurer à partir de fin avril la distribution des paniers des Jardins d'Ouchy, des mesures sont prises pour respecter les directives sanitaires. Seuls les membres ou ayant commandé en ligne peuvent venir le retirer.

Les Jardins d'Ouchy ont créé une possibilité pour les non-membres de commander des paniers sur leur site: www.lesjardinsdouchy.ch

Le Groupe vaudois de philosophie, malgré la pandémie, continue ses activités sous de nouvelles formes. C'est ainsi que Michel Vanni, enseignant de philosophie et membre du groupe vaudois, propose deux interventions sous forme de vidéos dont le titre est: *Accueillir le virus*. Ces vidéos, comme *La Gazette*, le petit journal du groupe vaudois, sont disponibles sur le site du groupe vaudois.

Pendant ce temps de confinement, l'équipe d'animation est restée en lien avec un certain nombre de personnes fragilisées, notamment

des personnes en situation de handicap. Ces relations sont très appréciées, pour certains nous sommes parfois leur seul interlocuteur et les journées peuvent paraître interminables à ces femmes et à ces hommes parfois très isolés.

Le comité et l'équipe d'animation de la Maison de Quartier Sous-gare planchent sur la réouverture de la Maison et, malgré toutes les inconnues, restent optimistes et enthousiastes et se réjouissent de vous retrouver pour continuer l'aventure.

STAY SAFE**Tribune libre de Marc-Olivier Reymond: La Suisse a besoin de vous**

Stop, rangez-moi ça! Oui, rangez-moi cette carte de crédit, s'il vous plaît. Je sais que la télévision et les réseaux sociaux regorgent de publicités qui donnent envie de faire le shopping qu'on ne peut plus faire en ville. C'est vrai, cette petite veste ou ces baskets sont très belles et vous en avez absolument besoin tout de suite. Je sais aussi que vos vacances au bord de la mer ont été annulées et ne vous seront remboursées qu'en 2021. Toutefois, à l'heure où notre pays traverse une crise sans précédent, il est urgent d'attendre pour toutes ces choses si superflues, mais tellement indispensables.

On le sait, nos prochains voyages à l'étranger sont désormais programmés pour la semaine d'après la Saint-Glinglin. La future virée shopping avec vos amis, elle, devrait pouvoir se faire à deux mètres de distance avec un masque vers la mi-mai. Rien de bien folichon à l'horizon. Alors que toutes ces activités sont désormais annulées ou en péril, la Suisse aura encore besoin de vous cet été. Vous avez déjà aidé à faire gagner un bout de cette guerre contre le vilain virus et on vous félicite d'avoir eu la force de rester sur votre canapé. Mais le drapeau, votre patrie, vos concitoyens ont encore besoin de vous.

Achetons local, mangeons local, voyageons local...

L'ordre de marche pour ces prochains mois? Il s'agira d'aller faire vos courses chez nos petits commerçants, à la petite boucherie tenue par la même famille depuis trente ans, et non à la Coop ou à la Migros qui sont, entre autres, les grands gagnants de cette crise.

Il s'agira de commander des bières dans la petite brasserie tenue par cinq Challengois, et non de vous ruer sur l'action Sagres ou Heineken imbattable chez Denner. Il s'agira d'entrer dans cette petite boutique au coin de la rue, et non de commander tous vos habits sur la plateforme de Zalando. C'est cher? C'est vrai, mais vous n'êtes pas sortis au restaurant depuis le 16 mars et vous n'avez pas craqué pour ce pull mal cousu venu de Chine sur internet. Du coup, vous pouvez vous faire plaisir et soutenir tous ces commerçants qui ont tellement souffert de ce confinement, malgré l'oreiller de paresse que lui a gracieusement offert la Confédération.

Vous devrez aussi prendre vos vacances chez nous.

Je sais, les longs voyages vont vous manquer, les plages de Sardaigne ou les boîtes de nuit d'Ibiza aussi. Comme vous le suggère Suisse Tourisme dans ses diverses vidéos, il convient

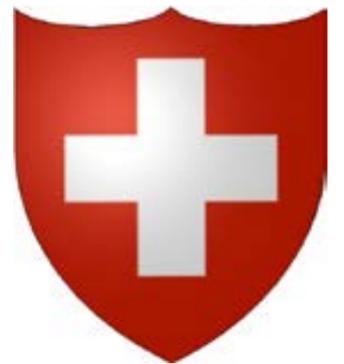
de profiter de cette situation exceptionnelle pour rester au pays cet été: réserver une ou deux semaines en Valais, passer quelques jours dans les Alpes vaudoises, flâner sur les rives du lac de Neuchâtel, découvrir les merveilles d'outre-Sarine.

Certes, acheter et voyager en Suisse peuvent faire souffrir votre portemonnaie, mais vous serez gagnants, au final, tous autant que vous êtes. Les produits helvétiques sont de la meilleure des qualités possibles et dureront quinze ans au lieu de six mois. Vos jours de congé seront bien mieux investis en allant visiter tout ce que vous avez découvert il y a si longtemps dans les bouquins de géographie. Parce que, promis, les chutes du Rhin, le Cervin, la Jungfrau, le glacier d'Aletsch, le Château de Chillon, le lac des Quatre-Cantons, des régions comme l'Engadine, la Gruyère ou le Tessin, des villes comme Lucerne, Soleure ou Interlaken, c'est encore plus magnifique en vrai que sur du vieux papier-glacé chiffonné de l'époque.

Restons chez nous

Je sais bien que vous avez fait votre bonne action en achetant des bons sur Qoqa.ch ou sur le site de la Jeune Chambre Internationale pour soutenir vos établissements ou magasins

préférés. Mais l'heure de la solidarité et de l'entraide n'est de loin pas terminée, notre pays, ses hôtels, ses restaurants, ses commerces ont encore besoin de vous. Plus que jamais. On n'a pas l'habitude, par ici, de rester entre nous. Les aléas de la vie font que cette fois-ci, on n'a pas le choix. Pas d'EasyJet pour aller à Barcelone, pas de train pour Berlin, pas de voiture pour la Côte d'Azur, par pitié. Aidons et sauvons l'économie nationale! L'hymne de l'été ne sera plus «Restez chez vous», mais plutôt «Restons chez nous». La Suisse vous en sera éternellement reconnaissante.



COMMENT NOUS PROTEGER www.ofsp-coronavirus.ch
Infoline 058 463 00 00

Gardez vos distances au moins 2 mètres	Suppression des visites	Se laver soigneusement les mains.	Tousser et éternuer dans un mouchoir ou dans le creux du coude.	Jeter les mouchoirs usagés dans une poubelle fermée.	Éviter les poignées de main.	En cas de fièvre et de toux, rester à la maison.	Toujours téléphoner avant d'aller chez le médecin ou aux urgences

Le Vide-Grenier 2020 se fera... en 2021

Mesdames, Messieurs, c'est avec réalisme, et avec une certaine déception, que nous avons dû prendre la décision d'annuler le Vide-Grenier de cette année.

Effectivement, la situation sanitaire actuelle n'est pas assez sécuritaire pour permettre de garantir une manifestation sans risque pour les participants, les visiteurs et les organisateurs. Le Conseil fédéral n'a pas donné de directive claire pour le moment quant à la tenue des manifestations. Il devenait ainsi peu réaliste d'organiser le Vide-Grenier pour le 6 juin prochain.

En conséquence, dans la lignée de bien des manifestations, nous avons dû nous résoudre à reporter le Vide-Grenier de la place de Milan en 2021.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés dans la préparation de ce Vide-Grenier et qui s'investissent dans notre société de développement. Un grand merci aussi pour toutes les personnes qui se sont déjà inscrites et qui ont très bien compris la situation actuelle.

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous à l'année prochaine.

Le Comité de l'Association Sous-Gare

Ville de Lausanne

Etre responsables aujourd'hui, pour mieux se retrouver demain.

Covid-19

La Ville de Lausanne remercie les Lausannoises et les Lausannois pour leur respect des règles édictées par l'Office fédéral de la santé publique et pour leur bienveillance les uns envers les autres.

--	--	--	--	--	--

Photo: © Roger Colombo - Bepix.ch



Tabacs Journaux Loterie

Pierre-Alain Dessemontet



Plus de **1000** revues suisses et étrangères!
Carte de fidélité pour « Le Matin » du dimanche

Ouvert 7 jours sur 7

Av. William-Fraisse 4 Tél. 021 616 27 29

HONDA

motoloisirs.ch

Agent exclusif HONDA

Vente et réparation

Av. W-Fraisse 8
1006 Lausanne

Tél. 021 616 56 93
Fax 021 616 23 92
www.motoloisirs.ch

JOURNAL D'OUCHY

Edition, administration, et régie publicitaire:

Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne, tél. 021 800 44 37

E-mail: pub@advantagesa.ch

Rédaction:

E-mail: journal.ouchy@advantagesa.ch
Tirage: 22 500 ex.

Tarifs publicitaires: (sans TVA)

Base 10 colonnes
(largeur col. 25 mm)

Par mm de haut et par colonne Fr. -93

Abonnement dès 7 parutions -36%

Supplément première page +50%

Supplément pour 1 couleur Fr. 58.-

Supplément quadrichromie Fr. 168.-

Tarifs Editions spéciales Lausanne
sur demande

Distribution: 20200 ex. gratuitement
dans les boîtes aux lettres du tiers
sud de la ville,
Deux caissettes à Ouchy

Abonnement: par courrier postal

Fr. 20.- par an.

abo@advantagesa.ch

Paiement à BCV Lausanne,
CCP 10-725-4

IBAN: CH87 0076 7000 C536 9880 3

MEMENTO

Nouveau coronavirus : assouplissement des mesures

À partir du 11 mai (2^e étape)

🟢 Ouvert ou autorisé



Depuis le 27 avril (1^{re} étape)

🟢 Ouvert ou autorisé

- Magasins de bricolage et de jardinage
- Salons de coiffure et de cosmétique
- Installations en libre-service
- Physiothérapie, massage
- Toutes les interventions effectuées dans tous les établissements de soins

Assouplissements prévus pour le 8 juin (3^e étape)

🟢 Ouvert ou autorisé

- Rassemblements de plus de cinq personnes
- Autres écoles et établissements de formation
- Théâtres et cinémas
- Jardins zoologiques et botaniques
- Placines
- Offices religieux
- Remontes mécaniques

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra

Bundesrat
Conseil fédéral
Consiglio federale
Conseil federal

Nancy Combet-Blanc

État: 29 avril 2020

MEMENTO

Guy Gaudard s.a. MAÎTRISE FÉDÉRALE

ELECTRICITE • TELECOM

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne
021 711 12 13 • info@gaudard.ch

CAVE DE LA CRAUSAZ
Féchy

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre cave pour une visite ou une dégustation.

HORAIRES D'OUVERTURE
Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h

CAVE DE LA CRAUSAZ - BETTEMS FRÈRES SA
Chemin de la Crausaz 3 - 1173 Féchy
Tél. 021 808 53 54 - www.cavedelacrausaz.ch

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

La Pendule

Réparations
toutes marques
Devis gratuit

Montres TISSOT

A. FLEURY
Artisan-horloger

Avenue d'Ouchy 17
Téléphone 021 617 94 91

L'Union Nautique Ouchy-Lausanne: Autour du cinquantième anniversaire de l'UNOL dans les années 60



Nous allons nous attarder sur l'évolution des installations portuaires parce qu'entre 1960 et 1970, les présidents des clubs nautiques d'Ouchy ont dû faire le même travail que la Commission consultative des ports ces dernières années.

En effet, dans les procès-verbaux de cette époque, nous lisons:

«Dans le cadre du Groupement et en collaboration étroite avec M. Graul, président du CVL, j'ai participé (M. Brasey, président de l'UNOL) à toutes les séances de travail concernant, soit l'élaboration des plans du port, de son aménagement ou pour donner une solution à des problèmes pratiques, pontons, glaciais, estacades, amarrages, cabines, questionnaires, etc. A la suite de ces séances, je tiens à relever la parfaite entente et compréhension dont a fait preuve la Direction des travaux et en particulier le Service des études spéciales.»

Mais les problèmes d'alors se situaient sur les droits acquis. «Si tout va bien concernant les travaux, il n'en est pas de même pour la gestion du port. La Brigade du lac désire avoir la mainmise totale sur le port et attribuer les places d'amarrages.»

Nous savons que depuis sa fondation en 1920, l'UNOL avait une prise à bail des hangars, des pontons, des armoires, donc elle attribuait les places d'amarrages à ses membres et percevait une commission de gérance. D'où une grande inquiétude en 1966 lors de la construction du nouveau port: comment convaincre la Municipalité de réserver des zones du plan d'eau, propres aux sociétés, afin qu'elles puissent répartir les bateaux de leurs membres et encaisser les redevances?

Une pétition s'ensuivit, non officielle puisqu'elle n'a jamais été déposée. Nous lisons un long plaidoyer de treize pages, racontant avec

façade, éloquence et humour tous les problèmes que causeraient le «Règlement d'utilisation, étouffant comme un éteignoir» et l'adaptation à une nouvelle situation. Dans un style littéraire, la pétition passe en revue tous les vents du Léman, et elle conclut sèchement par une demande à la Municipalité de respecter les droits acquis par l'usage.

En mai 1970, la Direction de Police de la Ville de Lausanne remet un certain nombre de places d'amarrages aux sociétés nautiques. Les négociations ayant abouti, heureuses, les sociétés nautiques peuvent grouper leurs membres. L'UNOL continue d'encaisser les locations de ses propres membres et reçoit 10% de commissions pour assurer sa survie financière. Il est clair que le prix des places d'amarrages a été ajusté à l'amortissement du coût des travaux qui a dépassé les 5 millions de francs.

En 2020, après cinquante ans, le port d'Ouchy a besoin d'être rénové. Les pontons ont atteint leur durée de vie technique. Tout comme leurs prédécesseurs, les responsables des clubs nautiques négocient avec la Municipalité afin de remettre aux générations futures de navigateurs un port fonctionnel, sûr et beau. Les négociations, pour le moment, sont difficiles parce qu'un a priori déraisonnable est érigé en objectif non négociable. Cet a priori est l'augmentation du nombre de places d'amarrages sans que la surface du bassin portuaire soit adapté. Il conduit à une diminution des équipements de sécurité.

France Tcherdyne

Présidente de l'Union Nautique Ouchy-lausanne

Dans l'édition du mois d'avril, nous avons fait un rappel sur l'historique du 50^e anniversaire de l'UNOL.

Les photos de l'article ont été interverties, rendant le texte difficile à comprendre. Mais un de nos lecteurs a clarifié les éléments de la photo:

Dans la partie supérieure de cette photo, nous supposons voir le site de la Sagrave à la fin des années cinquante.

Ce n'est pas une supposition, c'est le site de la Sagrave, les travaux de comblement des rives pour l'Exposition de 1964 ont commencé derrière la Sagrave.

Au centre, une digue a été érigée probablement pour protéger le port du vent d'ouest. Cette digue apparaît en 1936 sur les cartes, après la réalisation d'un comblement pour accueillir la Sagrave.

L'estacade détachée de la rive, serait-ce le ponton pour l'essence mentionné dans les procès-verbaux du comité de l'époque? Non, c'est la grande digue actuelle sur laquelle le bâtiment doit être le «cabanon» du Club

des nageurs. Ce ne pouvait pas être un poste d'essence car il aurait fallu le ravitailler par voie lacustre.

Suivent deux pontons pour les bateaux des navigateurs s'acquittant d'une taxe à l'UNOL. Mais le plus surprenant sur cette photo, c'est la proximité des estacades du port de plaisance avec le chantier de la CGN.



Ce même lecteur nous a rappelé l'existence des cartes nationales. Pour celles et ceux qui n'ont jamais vu Ouchy à cette époque, la digue est là depuis la fin du XIX^e siècle, ce sont les rives qui ont changé.



GRÉPERIE D'OUCHY

DEPUIS 1979

Place du port, 7
1006 LAUSANNE OUCHY
021 616 26 07
ouchycrep@gmail.com

www.ouchycrep.ch

Les Petits Coins Gourmands

OUVERT 7/7 - BRUNCH DOMINICAL

LE PETIT COIN GOURMAND
Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 88 38/fax. 021 617 88 39

MONTCHOISI GOURMAND
Avenue du Servin 36, 1006 Lausanne
Tél. 021 546 42 49

www.lepetitcoin-gourmand-lausanne.ch